N°225
Novembre
2026

Eglise en Pays d'Aude

Journal du diocèse de Carcassonne & Narbonne



Appelés à la Sainteté !

p.2 Vous êtes les saints de France !

p.4 Agenda diocésain

L'édito du mois

Vous êtes les saints de France !

« Vous êtes les saints de France ! » ce cri du cœur du pape Léon XIV résonnera encore longtemps dans celui des 80 000 jeunes rassemblés au Stade de France pour une veillée mémorable.

Comment dire plus clairement que la sainteté, loin de tracer les contours d'une élite, est la vocation de tous ? Au fil de son séjour en France, le pape a dessiné le chemin concret qui y mène.

Une vocation au jour le jour

La sainteté selon Léon XIV se déploie dans la simplicité des jours ordinaires. Il a souligné devant les jeunes que la liberté humaine s'accomplit pleinement dans le choix du bien et le rejet de l'égoïsme pour tendre vers la vertu, la justice, la patience et la douceur.

À l'instar de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de sa « petite voie » d'amour, ou de sainte Bernadette, chacun est invité à accueillir la grâce divine dans sa vie de tous les jours. Il s'agit pour nous de faire de chaque geste simple un acte de fidélité à Dieu et d'amour des autres.

La fraternité en acte

Ce chemin exige de reconnaître le Christ présent dans la chair des pauvres, des malades et des personnes marginalisées. À la Maison Bakhita comme à Lourdes, le pape a montré que la sainteté se traduit par un regard capable d'affirmer la dignité absolue de toute vie humaine, du premier instant jusqu'à la mort naturelle.

Dans le sillage de saint Vincent de Paul et bien d'autres, aimer son prochain signifie sortir de soi pour accueillir l'autre avec tendresse, et faire de la fragilité partagée le lieu d'une vraie fraternité.

Artisans de paix et d'Espérance

Enfin, la sainteté dont nous a parlé Léon XIV ne sépare pas du monde : elle engage activement au service du bien commun, de l'éducation et de la justice.

Face aux risques de déshumanisation technologique, être saint aujourd'hui implique de désarmer les cœurs, de refuser la fatalité de la guerre et de bâtir des ponts par le dialogue interreligieux et la réconciliation.

Alimentée par la prière et la liturgie, cette vie donnée fait des croyants des témoins joyeux d'espérance, capables de bâtir une civilisation de l'amour.

Nous voilà engagés en diocèse dans une année sur le thème de l'Esprit Saint : puissions-nous, dans son souffle, grandir en sainteté !

+ Bruno VALENTIN
Evêque de Carcassonne et Narbonne

à Lire...



p.2 **L'édito du mois**
par notre évêque Mgr Bruno Valentin.

p.3 **L'Actu du diocèse**
JMJ 2027 en Corée : le départ se prépare.

p.4 **Agenda diocésain**
les événements à venir pour notre diocèse.

p.4 **À lire, voir ou écouter**
"Savoir à quel saint se vouer " à lire et "Carlo Acutis, missionnaire 2.0" .

p.5 **Des nouvelles du Vatican**
L'Église de France redonne du sens face à la violence.

p.6 **La parole est à...**
Le père Jun, prêtre coréen.

p.6 **Ressources**
Vous êtes les saints de France! Et si la réponse était dans nos archives ?

p.7 **Prière**
L'appel à la sainteté, par Justine Arlac.

p.8 **Enseignement**
Le don de piété, par Nicole Blin.

p.8 **Zoom**
Les élèves de Sévigné prient pour la paix

La photo du mois
Messe des vendanges à Roubia.

JMJ 2027 en Corée : le départ se prépare

Les Journées Mondiales de la Jeunesse se tiendront en Corée du Sud à l'été 2027. Notre diocèse partira avec des jeunes et notre évêque Mgr Bruno Valentin, P. Jun, Morgane, Viktor… Les pré-inscriptions sont ouvertes, et un premier rendez-vous est fixé le samedi 14 novembre à Raïssac-d'Aude. Les JMJ 2027 auront lieu dans la capitale, à Séoul précisément, et notre diocèse y sera représenté. Les jeunes qui le souhaitent partiront du 25 juillet au 10 août 2027.

Les jeunes qui participeront aux JMJ seront invités à méditer cette parole de l'Évangile selon saint Jean : « **Prenez courage ! Moi, j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33)**.

Le séjour s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans, qui devront avoir 19 ans avant le 31 décembre 2027. Le nombre de places est limité.

Le tarif de départ est fixé à 2 995 €. Il tient compte de l'aide du diocèse, car le prix réel du séjour est de 3 300 €. Ce montant pourra encore diminuer grâce à la mobilisation de chacun : recherche de dons, de mécènes, organisation d'actions.
Un premier rendez-vous réunira les jeunes intéressés le samedi 14 novembre à Raïssac-d'Aude, de 9h30 à 15h, entre Narbonne et Lézignan. Ce village est le lieu de naissance du premier évêque de Corée, Mgr Bruguière, ce qui donne à cette journée une saveur particulière. Un second et dernier rendez-vous aura lieu au printemps, avec les jeunes de la province de Montpellier. La pré-inscription aux JMJ et à la première rencontre se fait en ligne.

Soutenir les jeunes du diocèse en route vers la Corée

Vous souhaitez aider les jeunes à partir aux JMJ 2027 en Corée ? Votre soutien est le bienvenu ! Une campagne spéciale de collecte de dons sera bientôt lancée. Vous pourrez donner :

-par chèque,
-en espèces, lors des différentes ventes organisées par les jeunes dans le diocèse,
-par don en ligne.

Chaque geste compte pour alléger le coût du séjour et permettre au plus grand nombre de vivre cette aventure. D'avance, merci pour votre générosité !



Agenda diocésain

Carcassonne et Narbonne

2026-2027

Samedi 14 novembre

Lancement des Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) à Raïssac-d'Aude.

Mardi 17 novembre

Journée diocésaine pour la Pastorale de la Santé à Carcassonne

Dimanche 22 novembre

Rassemblement des collégiens et lycéens du diocèse à Carcassonne

26 et 27 novembre

Session Provinciale de Formation des Prêtres - Puimisson

Dimanche 29 novembre

Récollection des catéchumènes à ND de l'Abbaye Carcassonne

7 et 8 décembre

Pèlerinage diocésain de l'Immaculée Conception à Lourdes

Jeudi 10 décembre

Journée d'amitié des prêtres - A préciser

Vendredi 11 décembre

Célébration de la fête de Saint-Paul-Serge à Narbonne

Dimanche 3 janvier

Fête des peuples 2027 à Carcassonne

Participez à la vie de votre journal !

Vous souhaitez partager un témoignage, une photo, une initiative, une actualité ou annoncer un événement de votre paroisse, service ou mouvement diocésain ? Vos contributions sont les bienvenues !
N'hésitez pas à contacter le Service diocésain de la communication à l'adresse suivante : communication@aude.catholique.fr.

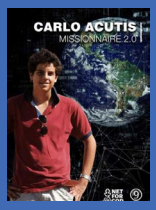
À lire, voir ou écouter



« Savoir à quel saint se vouer »

Pourquoi nous tournons-nous vers tel saint plutôt que vers tel autre pour demander son intercession ? À travers l'histoire et la vie de nombreux saints, Jacques Veissid nous aide à mieux comprendre cette tradition de l'Église.

Scannez pour découvrir !



Carlo Acutis, missionnaire 2.0

Passionné d'informatique, Carlo Acutis comprend très jeune que les nouvelles technologies peuvent devenir un formidable moyen d'annoncer l'Évangile. Il met ses talents au service de sa foi et crée notamment un site consacré aux miracles eucharistiques. À travers son témoignage, ce film raconte le parcours d'un adolescent qui choisit de faire de sa vie un chemin vers Dieu.

Scannez ici !

Des nouvelles du Vatican

L'Église de France redonne du sens face à l'angoisse et la violence

> Nous appelons chacun à ne pas se laisser entraîner dans l'engrenage de cette violence mortifère : notre pays mérite mieux que cela.

Face à la montée des tensions sociales et aux violences qui ont secoué la France le 17 octobre 2026, l'Église tire la sonnette d'alarme. Au-delà de la condamnation des débordements, les évêques pointent un malaise profond chez les jeunes, en quête de repères et d'avenir. Ces réactions retiennent l'attention du Vatican.

L'archevêque de Tours invite à restaurer le dialogue démocratique via les corps intermédiaires et à élargir le débat aux questions spirituelles. Dieu est le garant de l'unité, affirme pour sa part l'archevêque de Lyon, qui propose d'offrir aux jeunes l'opportunité de se décentrer en se mettant au service d'autrui. «Notre pays a été la proie de violences inacceptables». Dans un communiqué la Conférence des évêques de France revient sur les «graves troubles» qui se sont produits en marge des manifestations autorisées le 17 octobre : des membres des forces de l'ordre ont été attaqués et blessés, des magasins ont été pillés, des équipements publics dégradés, des bâtiments représentatifs des institutions de l'État saccagés. «Ces scènes d'émeutes ont plongé le pays dans la sidération, la peur et la désolation, soulevant de multiples interrogations sur les causes profondes de cette crise», note la présidence de la CEF.

La parole est à...



"J'irai !" : un appel qui traverse les siècles

Pour le père Jun, prêtre coréen envoyé dans l'Aude, Mgr Bruguière est un maître spirituel. Premier vicaire apostolique de Corée, ce fils du diocèse de Carcassonne a répondu « J'irai ! » malgré les refus et périls. Cet élan a bouleversé le père Jun, qui hésitait à quitter la Corée pour un diocèse inconnu : il y a puisé son « Oui » et appris à s'abandonner à Dieu.

Deux siècles après, il voit dans sa mission une continuité, un chemin parcouru dans les deux sens. Comme Mgr Bruguière refusait d'ignorer un troupeau sans pasteur, il souhaite, à son tour, se faire proche des fidèles audois, face au manque de prêtres. Entre Séoul et Carcassonne, une fraternité spirituelle est née de son engagement missionnaire. Après la venue de Mgr Koo, Mgr Valentin et des jeunes iront aux JMJ de Séoul l'an prochain. Il espère que ces échanges porteront des fruits visibles, véritable jumelage de foi.

Ressources

« Vous êtes les saints de France ! »
Et si la réponse était dans nos archives ?

Dans le journal du mois d'octobre, nous vous avions proposé six paroles fortes laissées par le pape Léon XIV lors de sa visite en France.

Alors que nous entrons dans ce mois de novembre où l'Église tourne notre regard vers les saints, une de ses phrases résonne avec une force particulière : « Vous êtes les saints de France ! »

Pour éclairer cet appel qui nous est lancé, nous vous proposons de redécouvrir une lettre que son prédécesseur, avait adressée aux catholiques en 2018. Alors, sortons nos anciennes lettres ! Elles ont encore beaucoup à nous dire. Gaudete et exsultate, c'est le titre de cette exhortation du pape François sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel.

L'appel à accueillir

Cette lettre est un appel à la joie et à la persévérance, à la lumière de cette parole du Christ : « Soyez dans la joie et l'allégresse » (Mt 5, 12). On a souvent vu les saints comme des hommes et femmes de persévérance sans forcément les voir comme des gens qui rayonnent la joie. Le pape nous invite à démystifier la sainteté et à découvrir une sainteté joyeuse, qui se vit tout près de nous : la sainteté « de la porte d'à côté ».

Les pièges à éviter

Pour nous guider, le Pape attire notre attention sur deux fausses routes : On peut croire qu'être saint, c'est posséder des connaissances sur la foi. C'est oublier que la foi nous appelle à aimer et à agir concrètement : c'est le piège du gnosticisme. À l'inverse, on peut compter seulement sur ses efforts et ses mérites, comme si tout dépendait de nous. C'est le piège du pélagianisme.

Le modèle à suivre

Les saints sont pour nous des exemples qui nous stimulent, pas des modèles à copier. Chaque croyant est appelé à discerner son propre chemin, nous rappelle François. Le seul modèle à imiter, c'est le Christ. Dans les Béatitudes que nous entendons à la Toussaint, il nous montre la route. Elles nous conduisent au grand critère de la sainteté : J'avais faim, j'avais soif, j'étais un étranger... La sainteté nous appelle à reconnaître le Christ dans le visage de nos frères et soeurs.

Les choix à poser :

La sainteté se vit dans les petits gestes du quotidien : écouter patiemment son enfant, accomplir honnêtement son travail, renoncer à médire, prendre du temps pour une personne isolée... Le Pape nous parle avec une grande proximité : nous n'avons plus d'excuses ! Chacun peut commencer là où il est.

Le combat à mener :

Choisir la sainteté demande des efforts. C'est un vrai combat. Les distractions, le bruit et le zapping permanent risquent de nous éloigner de l'essentiel. Face à ces sollicitations, le Pape nous invite à la vigilance, au silence et au discernement.

Au terme de cette lettre, retenons surtout cet appel : « N'aie pas peur de la sainteté. Elle ne t'enlèvera pas les forces, ni la vie ni la joie. » En cette fête de la Toussaint, peut-être que le combat à mener est d'abord celui contre nos propres peurs, nos résistances.

Que l'Esprit Saint, vers qui nous nous tournons en cette année, libère nos personnes et nos communautés de leurs peurs et nous donne sa joie !



Prière

Seigneur, depuis le jour de mon baptême, tu m'appelles à la sainteté.
Tu me fais comprendre qu'être saint n'est pas pour les parfaits mais pour tous les hommes, de toutes conditions de vie, voulant faire ta volonté.
Elle ne m'appelle pas à mille miracles mais à des gestes quotidiens faits avec un immense amour, un désintéressement total et une grande humilité.
Ce n'est pas un sacrifice mais une vie épanouie en Toi et répondant aux valeurs évangéliques.
Seigneur, fais-moi désirer cette sainteté !
Par la prière, donne-moi la grâce de te ressembler avec le même abandon et le même amour.
Que mes actions soient utiles à mes frères, désintéressées et pleines de charité.
Que je sois un signe d'espérance, de miséricorde et de joie dans ce monde.
Que la prière de ma sainte patronne, de tous les saints et de la Vierge Marie m'accompagnent sur ce chemin de vie !

Justine ARLAC
Jeune étudiante engagée dans notre diocèse



Le don de piété

Par Nicole Blin, déléguée épiscopale à la formation diocésaine.

Dans le langage courant, l'adjectif « pieux » peut prendre des nuances diverses : désuète dans « image pieuse », chimérique dans « vœu pieux », ironique dans « pieux mensonge », voire péjorative lorsque le mot sous-entend « bigot ». Autant dire que ce qui touche à la piété peut prêter à sourire.

Et si, pour entrer dans le sens profond de la piété, nous partions de Dieu plutôt que des préjugés humains ?
Tout commence par l'amour inconditionnel de Dieu pour son peuple, dont l'Écriture ne cesse de témoigner : « Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime » (cf. Is 43, 4). Dieu vient inlassablement au secours de son peuple et le relève avec miséricorde, jusqu'à donner son Fils : « la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs » (Rm 5, 8).

À cet amour sans mesure de notre Créateur, nous sommes appelés à répondre par une attitude aimante et fidèle, en posant des actes de gratitude : la prière et la charité. Mais nous ne pouvons y parvenir par nos propres moyens : c'est l'Esprit Saint qui, par le don de piété, nous pousse à aimer Dieu comme un Père, en voulant l'adorer : « c'est en lui que nous crions : « Abba ! Père ! » » (Rm 8, 15).

L'Esprit nous aide à nous placer en sa présence, à nous entretenir avec celui qui nous aime. La piété n'est donc ni une dévotion sentimentale ni une attitude purement extérieure : elle touche à la manière même de vivre notre relation à Dieu, car le sens de la prière, c'est le désir de Dieu.
La piété, cependant, n'est pas tournée vers Dieu seul : elle s'accompagne de la charité. Enfants du même Père, nous avons à nous comporter avec bienveillance et douceur les uns envers les autres.
Ainsi comprise, la piété peut s'exprimer de bien des façons : adoration, oraison, louange, ou encore chapelet, chemin de croix, neuvaine… À chacun de trouver sa manière de répondre à l'amour de Dieu.

Zoom

Un chapelet quotidien pour la paix



En écho à l'appel du pape Léon XIV à Lourdes, invitant à prier le chapelet durant le mois d'octobre pour la paix du monde, autour de Florence, l'Institution Sévigné, de Narbonne a ouvert un chemin de prière. Chaque jour, à 13 h, des collégiens se rassemblent dans le sanctuaire Notre-Dame de Paix, auprès d'une statue de la Vierge offerte en 1840 et vénérée par les générations d'élèves.

Guidés par le père Pascal, ils étaient une quinzaine à se joindre à cette démarche, accompagnés de professeurs et des membres du personnel. Certains découvrent la prière du rosaire ; d'autres la transmettent avec douceur à leurs camarades. Autour des mystères médités, chacun confie à Marie ses joies, ses inquiétudes et ses espérances pour le monde. Dans le silence et la fraternité, ce temps bref devient une source de paix intérieure. Ensemble, jeunes et adultes laissent la prière faire grandir en eux un cœur disponible, confiante et tourné vers les autres.

La photo du mois

Lors de la messe des vendanges à Roubia, l'abbé Marian reçoit un plant de vigne, signe d'offrande au Seigneur, afin d'en recevoir la bénédiction pour les viticulteurs.

Dimanche 18 octobre : messe des vendanges à Roubia

